

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 19 à 22

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Apocalypse 20

La gloire de Dieu dans la création

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Col. 1:15-17).

Dans ce passage, l'image de Dieu est associée au Premier-né de toute la création. L'image, le Seigneur, est l'expression de Dieu, car celui qui le voit, voit le Père, et l'on peut également connaître Dieu par la création.

« Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Rom. 1:19-20). Au jour du jugement, ces versets fermeront la bouche de tout homme. Personne ne pourra donner comme excuse de ne pas avoir entendu l'Évangile, car toute la création témoignera contre lui. La création entière exprime la grande puissance de Dieu, son amour et sa miséricorde, sa bénédiction pour tous les hommes, les bons comme les méchants. Le fait que Dieu fasse pleuvoir sur les bons et les méchants montre combien il est bon et miséricordieux. Cherchons à connaître la gloire de Dieu aussi dans sa création.

Lecture : Apocalypse 21

Psaume 19

1. Au chef des chantres. Psaume de David.

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

3. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.

Avez-vous déjà entendu les cieux raconter la gloire de Dieu ? Le psalmiste ne parle ici que des cieux et de l'étendue, mais la création aussi parle de la gloire du Seigneur. Ce n'est pas seulement à la réunion où nous entendons parler de la gloire de Dieu, non, pendant toute la semaine, la création en parle : sur le chemin du travail, au travail, au cours d'une promenade, toujours et partout, on entend la création.

4. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu :

5. Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde...

Avec nos oreilles naturelles, il est impossible d'entendre cette voix. Les cieux et l'étendue parlent, c'est vrai, et leur retentissement parcourt toute la terre, mais nous n'entendons pas. Aussi est-il dit à plusieurs reprises dans Apocalypse 2 et 3 : « Que celui qui a des oreilles entende... » Il nous faut des oreilles pour entendre cette voix.

Lecture : Apocalypse 22

L'Évangile de l'univers

Paul a cité ce verset dans Romains 10:18 : « *Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.* » Peut-être qu'il existe des hommes qui n'ont pas encore entendu l'Évangile de la part d'autres hommes, mais ils l'ont cependant entendu, car la création prêche l'Évangile sur la terre entière. Paul a compris que l'Évangile n'est pas seulement annoncé par la Bible et par les croyants, mais que l'univers entier est un Évangile. Hélas, il nous manque les yeux pour voir la gloire de Dieu dans l'univers, car nous sommes si limités. Puisse le Seigneur nous ouvrir le cœur, de sorte que nous puissions percevoir partout l'Évangile, voir la gloire de Dieu et entendre la louange de sa gloire. Une fois que nos yeux et nos oreilles se seront ouverts, nous reconnaitrons Dieu de mieux en mieux partout dans la création. Demandons au Seigneur de nous parler à travers sa création !

L'Évangile du soleil

6. où il a dressé une tente pour le soleil.

7. Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élanche dans la carrière avec la joie d'un héros ;

Le ciel est pareil à une tente pour le soleil. Celui-ci est le centre de notre système solaire et il nous rappelle que Dieu est le centre de l'univers, que tout tourne autour de lui. Mais bien souvent, tout tourne uniquement autour de

nous-mêmes. N'as-tu donc pas entendu l'Évangile qui dit que ce n'est pas toi qui es le centre, mais Dieu ?

Puis nous lisons dans la Bible que le Seigneur est le soleil de la justice (Mal. 4:2) et que le visage du Fils de l'homme, qui marche au milieu des chandeliers d'or, resplendit comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Il brille si fort que personne ne peut le fixer du regard sans se brûler les yeux, car il est trop fort, trop lumineux et saint. Connais-tu ce Dieu saint ? La terre peut-elle donner quelque chose au soleil ? Elle ne peut rien lui donner du tout, bien qu'il y ait tant de bonnes choses sur la terre. Nous non plus, nous ne pouvons rien donner à Dieu si ce n'est notre louange ; il n'a pas besoin de notre œuvre, car il est capable de tout accomplir. Nous avons tout reçu de lui, car c'est le supérieur qui bénit l'inférieur. L'homme se croit si grand et important, et pourtant il est si petit. Nous devrions adopter l'attitude du psalmiste, qui s'écrie avec humilité : « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?* » (Ps. 8:5).

Lecture : Matthieu 1

L'univers montre la grandeur de Dieu

La science reconnaît qu'on ne peut mesurer l'univers. Or notre Dieu est aussi infini que cela. Qui pourrait donc prétendre connaître le Seigneur et toutes les Ecritures ? Nous ne connaissons pas encore toute sa hauteur, sa largeur, sa profondeur et sa longueur. Ne soyez pas si fiers, car nous sommes très loin d'avoir vu toute la gloire de Dieu. Celui qui pense déjà tout savoir de Dieu n'a pas encore entendu l'Évangile de l'univers, autrement il s'humilierait devant Dieu.

Christ : notre Epoux

Chaque fois que le soleil se lève, il veut nous rappeler que notre Epoux vient.

Le jour approche où Dieu jugera la terre par le feu. Aujourd'hui toutefois, Dieu est miséricordieux. Il est semblable à un époux qui sort de sa chambre, pour se marier et non pour juger. Il veut nous gagner nous, son Epouse.

Parce que le soleil ne vient pas à nous directement, mais à travers ses rayons, nous ne sommes pas dévorés par son feu. Aujourd'hui de même, Dieu vient à nous par son Fils, qui fait de nous l'objet de toute son affection (cf. Ps. 16:3) et qui, comme Epoux, désire gagner son Epouse. Toi non plus, ne garde rien pour toi-même de tout ce que Dieu t'a donné, mais transmets-le aux saints dans l'Eglise. Celui qui distribue recevra davantage ; c'est là un secret. Mais celui qui est fier, qui pense tout savoir et qui le garde pour lui-même, devient comme la

Mer morte : il y a bien de l'eau fraîche qui coule vers elle abondamment, mais comme rien ne s'en écoule, elle devient une eau morte.

Le soleil est une source infinie d'énergie et de force. Tel est aussi notre Dieu, et cependant il vient à nous dans le Fils comme notre Epoux. Il s'élanche dans la carrière avec la joie d'un héros : dans son amour, il a combattu et vaincu pour nous. Le fait qu'il s'élanche dans la carrière montre que le Seigneur est venu vers nous de manière ciblée, pour obtenir quelque chose de bien précis.

7. Il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité...

Tout ce que le Seigneur nous a donné retournera vers lui à la fin. Jésus a témoigné lui-même qu'il était sorti du Père et qu'il retournait vers lui (Jean 16:28). Et Paul a dit que Christ, après qu'il aura reçu tous les royaumes du monde, à la fin des temps, les remettra alors à son Père (1 Cor. 15:24).

Lecture : Matthieu 2

La lumière du Seigneur

Rien ne se dérobe à sa chaleur (v. 7)

La terre tourne autour du soleil et autour de son propre axe. Ainsi le soleil brille sur nous de manière équilibrée. Il n'est pas bon de s'exposer au soleil d'un seul côté seulement. Dans notre vie chrétienne, nous devons nous tourner fréquemment vers le Seigneur, afin que chaque partie de notre être puisse recevoir de sa lumière. C'est ainsi seulement que nous resterons en bonne santé. Il faut que notre vie chrétienne soit comme la terre : nous devons tourner chaque jour. La terre te dit tous les jours : « Tourne-toi, frère, car tu as maintenant tant appris de ce côté, tourne-toi et apprends de l'autre côté. Laisse-toi éclairer par le Seigneur de plusieurs côtés ! »

L'Évangile du jour et de la nuit

Qui est-ce qui t'encourage quand tu as échoué ? C'est le nouveau jour. Ne sois pas découragé, car le soleil se lève à nouveau chaque jour. Celui qui entend cet Évangile ne se laissera jamais abattre. Ou alors, si tu es fatigué, c'est la nuit qui te parlera : « Bonne nuit ! » Ne sois pas seulement actif, car la nuit te prêche un Évangile du repos : « Frère, repose-toi et va te coucher. Il est temps maintenant de se reposer. » Il y a un temps pour travailler et aussi un temps pour se reposer. Le Seigneur est non seulement un ouvrier, mais aussi notre sabbat, notre repos. Le repos nocturne a été créé par Dieu et nous montre que le Seigneur est notre vrai repos. Entrons dans son repos !

Lecture : Matthieu 3

Il est la Parole vivante et permanente de Dieu

La Parole de Dieu est très précieuse pour nous, car elle révèle la gloire du Seigneur. Quand nous lisons la Bible, nous ne cherchons pas la théologie, l'histoire, l'éthique, les principes religieux, les interprétations ou les doctrines, mais nous voulons seulement contempler la gloire de Dieu. Le psalmiste avait également une grande appréciation de la Parole de Dieu, car il savait que le Seigneur est la Parole et il y avait vu sa gloire.

8. La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

La Parole de Dieu est un remède pour l'âme et elle nous guérit. Pourquoi les pharisiens n'ont-ils pas été guéris, alors qu'ils lisaient la Parole ? Ce n'est pas en lisant beaucoup pour acquérir de la connaissance que nous serons guéris. Peu importe combien nous lisons, ce qui compte, c'est ce que nous recevons en lisant. Le Seigneur veut nous transmettre sa vie par sa Parole.

La Parole de Dieu : notre guide

La Parole de Dieu est parfaite. Gardons-nous de mêler nos pensées imparfaites à la Parole parfaite de Dieu. Si nous voulons qu'elle nous soit utile, c'est avec un profond respect et avec un cœur humble, qui languit d'être guéri, que nous devons nous approcher de la Parole de Dieu et prier : « Seigneur, je suis aveugle et je ne sais pas ce que je dois faire. Je suis perdu et errant comme une brebis, guide-moi par ta Parole. » Le mot

« loi » se dit « Tora » en hébreu et signifie « guide » : elle montre le chemin. De même qu'une carte, que nous ne sommes pas libres de modifier, sert à nous mener au but, de même la loi nous montre le chemin merveilleux et parfait de Dieu.

Tel chemin peut te sembler juste, mais il te mène finalement à la mort (Prov. 14:12). Ne reste donc pas dans tes idées, mais laisse plutôt la Parole de Dieu décider. Rien n'est plus digne de confiance que la Parole de Dieu.

Lecture : Matthieu 4

Comprendre la Parole de Dieu

Quand nous lisons la Parole sans la comprendre, il nous faut humblement confesser au Père : « Père, je suis désolé, je ne comprends pas. Comment comprendrais-je si tu ne m'enseignes ? » Ne recours pas à l'aide des hommes, mais adresse-toi directement au Seigneur. Il n'y a pas de honte à ne pas tout savoir, tant que nous désirons plus de révélation.

La voie de Dieu à travers sa Parole est immuable, droite et parfaite, même quand tout le reste change. Pour nous, il n'y a qu'un seul chemin possible. La carte nous indique toujours le bon chemin. Si quelqu'un pense que le terrain de l'unité ne peut être mis en pratique, que ce n'est donc pas le bon chemin, mais qu'en conséquence les chrétiens peuvent se réunir comme bon leur semble, nous le laissons suivre son chemin ; quant à nous, nous restons sur le chemin du Seigneur. Parfois le chemin étroit de Dieu ne nous semble pas praticable, et un autre chemin plus large nous semble mener plus facilement au but. Lequel allons-nous choisir ? Le chemin large ou le chemin étroit ?

La loi : son témoignage

La loi de l'Éternel concerne son témoignage, car elle nous montre comment Dieu est et ce qu'il exige de nous. Elle nous ramène à Dieu en nous conduisant sur le bon chemin.

« *Le témoignage de l'Éternel est véritable...* » (v. 8).
Quand nous lisons la Parole, nous devrions y reconnaître

son témoignage. Nous sommes dans l'Eglise non seulement parce que nous apprécions les frères et sœurs et parce que nous y avons une bonne communion, mais aussi pour son témoignage, qui est véritable et très clair. Ayons confiance dans le témoignage de l'Eternel !

« ... *il rend sage l'ignorant.* » La Parole rend sage. Paul l'a confirmé en s'adressant à Timothée (2 Tim. 3:15). Les gens sont captifs de leur intelligence, mais si nous lisons la Parole de Dieu avec simplicité de cœur, désirant uniquement voir son témoignage, elle nous rendra sages. Ne recherchons pas la sagesse humaine ; seule la Parole de l'Eternel nous rend véritablement sages.

Lecture : Matthieu 5

**Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles
réjouissent le cœur ; les commandements de
l'Éternel sont purs,
ils éclairent les yeux (v. 9)**

Les ordonnances de l'Éternel, c'est-à-dire les finesses de la loi, sont droites et justes. Il est bon de leur prêter attention. Tout ce qui ne correspond pas à ses ordonnances n'est pas juste. Quand tu agis à l'encontre de ses ordonnances, tu perds la joie, mais quand tu observes ses instructions, tu reçois beaucoup de joie. En toute situation, il nous faut nous tourner vers le Seigneur et lui demander : « Seigneur, comment dois-je me comporter dans cette affaire ? Je désire observer tes ordonnances. »

Le commandement de l'Éternel

Sans le commandement du Père, nous sommes aveugles. Puisse le Seigneur nous guérir de notre aveuglement ! Toutefois, il ne pourra le faire que si nous observons ses commandements. Mais si nous demandons seulement un esprit de sagesse et de révélation, sans garder ses commandements, Dieu ne pourra pas nous aider. D'une part il désire nous donner sagesse et révélation, mais d'autre part nous devons aussi être purs et vivre selon son commandement. C'est la condition pour qu'il nous éclaire.

Lecture : Matthieu 6

La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes (v. 10)

La crainte fait partie de la Parole. Celui qui lit la Parole, le témoignage, les ordonnances et les commandements sans la crainte, n'aura aucune intention de s'y tenir ni aucun scrupule à commettre des choses impures. En revanche, celui qui craint Dieu se purifiera et se conservera pur, parce qu'il aime Dieu et ne veut pas l'attrister. Souvent nous nous sommes conservés purs en raison de la crainte que nous avons de lui. Ne sois pas courageux quand cela est déplacé. Malheureusement, nous sommes souvent craintifs quand nous devrions être courageux, et quand il faudrait avoir de la crainte, nous sommes pleins de courage.

La crainte et le jugement vont aussi ensemble. La loi et le témoignage, les ordonnances et le commandement, la crainte et le jugement, forment chaque fois des paires dans la Parole de Dieu.

A Sion, Dieu nous parle ; car son témoignage, ses ordonnances et son commandement ont leur demeure à Sion. Si nous observons cela et si nous nous tournons vers lui, nous serons guéris. La Parole qu'il nous adresse est notre Tora, elle nous rend sages. Même les plus jeunes parmi nous sont sages en comparaison des gens du monde, qui n'ont aucun but dans leur vie. Ils rachètent le temps et profitent de leurs vacances pour se consacrer à la Parole de Dieu, au lieu de chercher les plaisirs du monde. C'est très intelligent ! De cette façon, notre cœur devient joyeux, nous sommes purifiés, nous

recevons la lumière et nous apprenons à connaître notre merveilleux Dieu, ses ordonnances, son but, son conseil, ses prescriptions ; à condition de prendre au sérieux la crainte de l'Éternel. Sinon, sa Parole nous rappelle qu'un jour le jugement nous attend.

Lecture : Matthieu 7

Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons (v. 11)

Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande (v. 12)

Quelle richesse recherches-tu ? L'or du ciel, ou celui de la terre ? Peu importe que nous possédions ou non des richesses dans ce monde, elles ne doivent simplement pas avoir la valeur de l'or à nos yeux.

J'apprends de plus en plus à apprécier la vérité dans les Ecritures. A la fin de cet âge, il y aura beaucoup de distractions. Pharaon est toujours le même : il nous occupe autant que possible avec des vanités. Seule la Parole de Dieu peut nous remplir. Elle a le goût de miel, de celui qui coule des rayons. Dans chaque communion, nous le goûtons et nous nous en réjouissons.

Mais elle nous met en garde aussi, elle n'est pas là pour notre jouissance seulement. Parce que Saül, le vieil homme, la chair, le moi, veut nous priver de toutes nos richesses, elle doit aussi nous mettre en garde. Mais si nous demeurons fidèles, nous recevrons une merveilleuse récompense.

Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore (v. 13)

Si quelqu'un ne lit pas attentivement la Parole de Dieu et ne s'expose pas à ses effets, il n'aura aucune conscience de ses égarements ; au contraire, il pensera

même avoir raison dans ses égarements. C'est ainsi que beaucoup de problèmes entre frères et sœurs dans l'Eglise sont déjà apparus. Si nous ne marchons pas dans la vérité, si nous ne nous laissons pas éclairer, purifier et enseigner, nous n'aurons pas conscience d'avoir mal agi. Voilà pourquoi nous avons tous besoin de la Parole.

Lecture : Matthieu 8

Pardonne-moi les péchés cachés

Même si un péché t'est caché aujourd'hui, il sera manifesté tôt ou tard. Il y a beaucoup de choses dans notre cœur dont nous n'avons pas conscience. C'est pourquoi nous avons besoin de la Parole comme lumière. Combien les effets de la Parole de Dieu sont variés et merveilleux : elle nous éclaire, elle nous guérit, elle nous sauve et nous ramène à Dieu, elle accomplit le dessein de Dieu.

Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté (présomption); qu'ils ne dominent pas sur moi: alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression

(v.14 Darby)

Le péché de présomption est encore pire que le péché caché. Nous nous croyons plus intelligents que Dieu et pensons pouvoir le conseiller. Le Seigneur, par exemple, nous montre un chemin, et nous le mettons en doute. Comment pourrions-nous être préservés de ce péché, ou même en être délivrés ? En considérant le témoignage de Dieu, sa loi et ses ordonnances, et en suivant le chemin qui y est indiqué. Quand il s'agit de suivre Dieu, ce n'est pas la tolérance mais la fermeté qui est exigée.

Et gardons-nous aussi de faire des compromis « au nom de l'unité ». Ce serait présomptueux. Si nous acceptons que la lumière côtoie les ténèbres, on ne peut pas appeler cela l'unité.

Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Eternel, mon rocher et mon rédempteur ! (v. 15)

C'est une telle attitude qu'il nous faut pour parvenir au but.

Alléluia pour notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa Personne, à travers sa création et dans sa Parole. Que sa gloire nous garde dans l'unité aujourd'hui et nous conduise au but de Dieu !

Lecture : Matthieu 9

La victoire de Christ sur tous ses ennemis : Psaumes 20 et 21

Il est merveilleux de recevoir tous les jours quelque chose du trésor de la Parole de Dieu. Rien n'est plus précieux pour nous que d'entendre notre Seigneur nous parler.

David avait une relation très personnelle avec le Seigneur. Et Dieu lui a rendu ce témoignage : « *J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés* » (Actes 13:22).

Dieu avait cherché depuis longtemps un tel homme. Qu'est-ce qui caractérisait David pour qu'il reçoive un tel titre ? On peut voir par ces Psaumes que David aimait beaucoup le Seigneur et qu'il le cherchait et l'expérimentait dans toutes ses difficultés. Le Seigneur était tout pour lui.

Psaume 20

- 1. Au chef des chantres. Psaume de David.*
- 2. Que l'Éternel t'exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège !*
- 3. Que du sanctuaire il t'envoie du secours, que de Sion il te soutienne !*
- 4. Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, et qu'il agrée tes holocaustes ! - Pause.*
- 5. Qu'il te donne ce que ton cœur désire, et qu'il accomplisse tous tes desseins !*

6. *Nous nous réjouirons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu ; l'Eternel exaucera tous tes vœux.*

7. *Je sais déjà que l'Eternel sauve son oint ; il l'exaucera des cieus, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.*

8. *Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu.*

9. *Eux, ils plient, et ils tombent ; nous, nous tenons ferme, et restons debout.*

10. *Eternel, sauve le roi ! Qu'il nous exauce, quand nous l'invoquons !*

Lecture : Matthieu 10

Il ne se confie pas dans les chars et les chevaux

Nous ne devons jamais oublier qu'il y a un ennemi de Dieu dans cet univers : Satan et ses nombreuses dominations et autorités. Le diable est fort et puissant. Parfois il est bon que nous ne soyons pas trop conscients de ce fait, mais il y a des occasions où nous ne devons pas oublier cette réalité. Les Psaumes mentionnent beaucoup d'ennemis. Nous avons besoin des Psaumes 20 et 21 pour comprendre que le Seigneur, par le Père, est vainqueur sur tous ses ennemis et que nous aussi nous avons la victoire en lui.

Le Nouveau Testament aussi déclare que le Seigneur est vainqueur sur toutes choses. Pendant sa vie déjà, Jésus avait surmonté toutes les épreuves. La victoire du Seigneur est si merveilleuse, et en tant que son Eglise, nous pouvons l'appliquer et l'expérimenter par la foi comme notre héritage, car l'édification de la vie de l'Eglise est un vrai combat. Mais n'ayons pas peur des ennemis, aussi difficile que la situation puisse être, car le Seigneur a déjà triomphé d'eux. Ce n'est pas par notre propre force, capacité ou fidélité que nous avons déjà pu surmonter des épreuves très dures, mais par sa grâce et parce que nous l'avons appliqué comme notre victoire.

En revanche, si nous nous appuyons sur d'autres moyens, nous échouons à coup sûr. Dans le combat, nous ne nous confions pas dans « les chars et les chevaux », mais au contraire sur notre merveilleux et victorieux Seigneur. Jésus n'a jamais essayé de vaincre l'ennemi par sa propre force, mais il s'est toujours confié en Dieu. Il n'est pas facile d'apprendre cette leçon, mais

nous nous y exerçons en lui déclarant dans les situations difficiles : « Seigneur, tu es le vainqueur, tu combats pour moi, tu es ma justification ! » Si nous apprenons tous cela, la vie de l'Eglise sera pleine de joie et de paix

Lecture : Matthieu 11

**Il se confie fidèlement dans le salut de son Dieu,
en priant au jour de la détresse pour recevoir
protection, secours et force**

Tous les problèmes et toutes les difficultés autour de nous sont de bonnes occasions d'expérimenter le salut du Père. Le Seigneur s'est confié entièrement en son Dieu. Mais il ne l'a pas fait passivement, il priait au jour de la détresse pour recevoir protection, secours et force. Dans de telles situations, nous faisons souvent l'expérience que le Seigneur nous fortifie spécialement et qu'il est particulièrement proche. De la sorte, nous pouvons trouver un sens à nos problèmes.

**Il s'offre lui-même comme un sacrifice vivant et
agréable
à Dieu, selon le conseil et le désir du Père**

Quand nous sommes empêtrés dans nos problèmes, nous ne devrions pas demander la délivrance pour être soulagés seulement, mais aussi pour que son dessein s'accomplisse. Nous lisons dans les Psaumes que le Seigneur avait constamment le conseil de Dieu sous les yeux.

Il priait : « *Que gagnes-tu à verser mon sang, à me faire descendre dans la fosse ? La poussière a-t-elle pour toi des louanges ? Raconte-t-elle ta fidélité ?* » (Ps. 30:10). Avec de tels motifs, il est évident que le Père va intervenir ! Apprends à implorer la délivrance non seulement pour toi-même, mais aussi avec l'intention

d'être libéré pour accomplir l'œuvre de Dieu. Offre-toi comme un sacrifice vivant et agréable à Dieu.

Lecture : Matthieu 12

Psaume 21

1. Au chef des chantres. Psaume de David.

2. Eternel ! le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh ! comme ton secours le remplit d'allégresse !

3. Tu lui as donné ce que désirait son cœur, et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. - Pause.

4. Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.

5. Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité.

6. Sa gloire est grande à cause de ton secours ; tu places sur lui l'éclat et la magnificence.

7. Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face.

8. Le roi se confie en l'Eternel ; et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancelle pas.

9. Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent.

10. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras ; l'Eternel les engloutira dans sa colère, et le feu les dévorera.

11. Tu feras disparaître leur postérité de la terre, et leur race du milieu des fils de l'homme.

12. Ils ont projeté du mal contre toi, ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils seront impuissants.

13. Car tu leur feras tourner le dos, et avec ton arc tu tireras sur eux.

14. Lève-toi, Eternel, avec ta force ! Nous voulons chanter, célébrer ta puissance.

La réponse du Père à la prière de son Fils

Les bénédictions de sa grâce

Dans le Psaume 21, nous voyons la réponse du Père à la prière de son Fils : il le bénit des bénédictions de sa grâce et lui donne la vie éternelle, la couronne de gloire, l'honneur et la majesté, et il le rend à jamais un objet de bénédictions. N'est-ce pas merveilleux ? Tu demandes le salut, et le Père te donne une couronne de gloire. Il nous sauve non pour le salut seulement, mais aussi pour nous amener au but. Parfois notre salut est sans but. Nous sommes sauvés, c'est vrai, mais nous ne recevons pas de gloire, parce que nous ne la demandons pas. Nous voulons simplement expérimenter son secours dans la détresse. Le Seigneur nous montre cependant que le salut a une grande importance. Il avait lui-même besoin de salut, parce qu'il combattait pour le dessein de Dieu et devait accomplir son œuvre. Nous de même, nous devons aussi expérimenter le salut de cette manière. Si nous prions pour le salut avec une telle attitude, le Père nous exaucera au-delà de ce que nous demandons ou pensons.

Lecture : Matthieu 13

Ses ennemis ont été entièrement dévorés

Le Seigneur allait toujours au fond des choses dans tout ce qu'il faisait. Le salut qu'il nous a acquis est complet et sa victoire sur ses ennemis est aussi une victoire totale. Mais nous, nous sommes bien différents : même à l'égard des ennemis de Dieu, nous sommes tolérants et conciliants. Toutefois l'Apocalypse nous enseigne qu'un jour, tous les ennemis de Dieu finiront dans l'étang de feu. C'est dans ce but qu'il opère aujourd'hui.

Quand le Seigneur mena son peuple dans le bon pays, il leur commanda de chasser complètement tous les ennemis (Nomb. 33:52 ; Deut. 9:3). Mais le roi Saül a enfreint ce commandement : à l'encontre des ennemis de Dieu, les Amalécites, il n'est pas allé jusqu'au bout et il a épargné la vie de leur roi. Cela lui a même coûté sa couronne (1 Sam. 15:23).

Dans l'Eglise, nous prenons d'une part le commandement de l'amour très au sérieux. Mais d'autre part, quand des forces destructrices se présentent et qu'elles menacent de détruire le témoignage du Seigneur, nous devons être obéissants et traiter l'ennemi, en collaboration avec le Seigneur, selon sa manière, afin qu'il ne nous dérobe pas nos biens précieux, comme la vie, le repos, la joie et en fin de compte même la couronne de la justice. C'est seulement en restant fidèles au Seigneur sur ce point que la paix subsistera parmi nous.

Lecture : Matthieu 14

La crucifixion, la résurrection et l'avènement du règne de Christ : Psaume 22

Bien que ce Psaume traite de la mort du Seigneur, il ne se trouve pas au début du livre des Psaumes. Le psalmiste, par la souveraineté de l'Esprit, l'a classé comme Psaume 22 seulement.

Maltraité, humilié et cloué à la croix

*Au chef des chantres. Sur « Biche de l'aurore ».
Psaume de David (v. 1)*

Ce titre décrit le Seigneur comme une biche : pur, sans péché, plein de vie et préparé par Dieu. On l'a chassé, persécuté, et finalement cloué sur la croix. Il est notre sacrifice d'expiation, et par sa mort, il a anéanti toutes les ténèbres, aussi l'aurore peut-elle paraître. Voilà le cœur de ce Psaume.

Le Psaume 22 et Esaïe 53 décrivent la mort du Seigneur dans les moindres détails ; et certains versets du récit de sa mort dans Matthieu 27 correspondent mot pour mot à ce Psaume, tant son accomplissement était précis.

*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et
t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes
plaintes ? (v. 2)*

Quand Jésus était à la croix, c'est en ces mêmes termes qu'il a crié au Père. La plus dure de toutes les souffrances du Seigneur pendant sa vie ici-bas, c'était d'expérimenter, sur cette croix, que Dieu l'avait

abandonné. Pourquoi le Père l'abandonna-t-il en cet instant le plus difficile de sa vie, alors qu'il avait toujours été à ses côtés jusque-là ? Il fallait que Jésus endure cela pour l'amour de nous, afin d'accomplir la rédemption. En mourant, il a pris nos péchés sur lui, et Dieu l'a jugé à notre place. La Table du Seigneur nous rappelle sans cesse ce cri du Seigneur et les souffrances qui lui sont associées.

Lui qui avait constamment vécu, parlé et agi sous le regard du Père, dans une dépendance de tous les instants, se trouva privé pour la première fois de sa présence, sur cette croix. La douleur physique ne le faisait pas tant souffrir que cette sensation d'avoir été abandonné par son Dieu et Père. C'est difficile à imaginer pour nous qui souvent n'avons pas même une pensée pour lui, tant nos activités nous accaparent.

Lecture : Matthieu 15

3. Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos.

4. Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël.

5. En toi se confiaient nos pères ; ils se confiaient, et tu les délivrais.

6. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.

La situation était tellement désespérée, mais le Seigneur n'a pas douté un seul instant.

7. Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête :

9. Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !

Ce verset aussi s'est accompli mot pour mot. Matthieu 27 décrit très précisément la mort de Jésus à la croix et toutes les circonstances autour d'elle. La crucifixion était si importante pour Dieu et il ne devait pas subsister le moindre doute sur le fait que Jésus était bien celui qui devait mourir pour nous, selon le dessein arrêté de Dieu.

10. Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère ;

11. Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.

12. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse approche, quand personne ne vient à mon secours !

13. De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent.

14. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit.

15. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.

16. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort.

17. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds.

18. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ;

19. Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.

Quand Jésus était à la croix, toutes les dominations et les autorités, ainsi que tous les méchants démons étaient rassemblés contre lui. C'est ce dont parlent les versets 13 et 14, et la description de ses souffrances dans les versets suivants indique très clairement une mort par crucifixion. David a écrit ce Psaume environ 1000 ans auparavant, et il dépeint avec une précision étonnante les souffrances de Christ à la croix, en sorte que le doute n'est plus permis.

20. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !

21. Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens !

22. Sauve-moi de la gueule du lion, délivre-moi des cornes du buffle !

C'est comme si le Père n'écoutait plus les cris de détresse du Seigneur, mais nous savons que même s'il ne l'a pas fait descendre de la croix, il l'a cependant ramené d'entre les morts. Souvent le Seigneur agit de même avec nous. Il ne nous délivre pas des difficultés, mais il nous conduit au travers et vient ensuite nous sortir du tombeau. Parfois la mort nous fait du bien.

Lecture : Matthieu 16

Christ est ressuscité pour notre régénération et pour l'édification de l'Eglise

Puis David continue en parlant de la résurrection du Seigneur :

23. Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée (cf. Hébr. 2:12).

Ce verset parle de la résurrection du Seigneur. Le Père n'a pas abandonné l'âme de son Fils dans le séjour des morts, mais il l'en a ramenée et sauvée. La croix était nécessaire, mais Dieu n'a pas laissé Christ dans la mort, et celui-ci n'a pas vu la corruption (Ps. 16). Louez le Seigneur ! Voilà le chemin de Dieu, aussi pour nous.

C'est dans Jean 20:17 que nous trouvons l'accomplissement du verset 23. Le Seigneur dit à Marie : « ... *Mais va trouver mes frères...* ». Par la mort et la résurrection du Seigneur, nous sommes tous devenus ses frères.

C'est également dans ce verset que nous apprenons que la mort et la résurrection du Seigneur sont pour l'édification de l'Eglise. Alléluia pour l'Eglise ! Dans ce passage, le Seigneur loue le Père ! Pour nous aussi, la louange dans l'Eglise doit avoir la première place.

24. Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !

25. Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui.

26. Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.

Alléluia pour la résurrection et alléluia pour l'Eglise ! L'Eglise est édifiée dans la résurrection de notre Seigneur. Le Seigneur a dit dans Jean 2:19 : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* ». Ces trois jours, c'est sa résurrection.

27. Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours !

Qu'allons-nous faire dans l'Eglise, nous les « malheureux » ? Il nous faut manger et recevoir le riche approvisionnement de sa vie.

Lecture : Matthieu 17

L'avènement de son règne

28. Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face.

Aujourd'hui, nous ne le voyons pas encore, mais lorsque le Seigneur reviendra, cela arrivera.

29. Car à l'Eternel appartient le règne : il domine sur les nations.

30. Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie.

Ce passage prophétise que tout genou, celui des croyants et celui des incroyants, fléchira devant le Seigneur. Tout homme l'adorera un jour. Ce Psaume décrit principalement la mort du Seigneur et sa résurrection, mais aussi l'avènement de son futur règne.

La propagation de l'Evangile

31. La postérité (ou une semence, Darby) le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future.

32. Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.

Soyons tous cette semence et servons-le, en allant et en prêchant l'Evangile du salut. Le Seigneur est mort pour tous les hommes ; il est venu pour sauver les pécheurs, pour nous donner la vie, faire de nous des frères, bâtir son Eglise et revenir un jour pour établir son règne sur terre et régner sur toutes les nations. Il nous

faut prêcher cet Evangile. A quoi sert une bonne nouvelle ? Elle n'est utile que si elle est répandue. Elle doit être annoncée partout. Nous n'avons pas le droit de garder ce trésor pour nous-mêmes ! Tous doivent entendre l'Evangile.

« *On parlera du Seigneur à la génération future.* » Qui parlera de lui ? Le Psaume 22 nous invite à prêcher l'Evangile. Nous le devons aux générations futures. Combien de personnes entendraient l'Evangile si chacun de nous en parlait à quelqu'un une fois par semaine seulement ! Ne dis pas que tu n'y arrives pas, mais prie le Seigneur : « Seigneur, fais de moi un prédicateur de l'Evangile ; je désire faire partie de cette semence qui parle de toi et de ton œuvre ! » Paul a témoigné : « *Car je n'ai point honte de l'Evangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec* » (Rom. 1:16).

Lecture : Matthieu 18

La crucifixion, la résurrection et l'avènement du règne de Christ : Psaume 22

Le Psaume 22 est au centre du premier livre des Psaumes, qui en compte 41. Ce Psaume décrit d'une façon merveilleuse comment le Seigneur est mort pour nous à la croix. Le Psaume 22 est donc unique en son genre et sans pareil dans les Saintes Ecritures.

Après nous avoir présenté dans les 21 premiers Psaumes à quelle haute destinée l'être humain est réservé, et comment Jésus-Christ, en satisfaisant à toutes les justes exigences du Père, a créé toutes les conditions nécessaires pour que nous puissions accomplir cette destinée, Dieu doit à présent nous montrer le chemin qui mène au but. C'est le chemin de la croix, celui de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix.

Aujourd'hui, notre Seigneur est assis sur le trône. Son intronisation est l'aboutissement élevé et glorieux d'une œuvre merveilleuse que Dieu a accomplie en Jésus-Christ. Elle nous montre que le Seigneur a atteint le but. Toutefois, quel était l'élément déterminant ? C'était la croix. Sans la croix, le Seigneur n'aurait pas atteint son but. Alléluia pour la croix !

J'ai acquis le sentiment devant le Seigneur de rester dans le Psaume 22 et donc de terminer la conférence sur le sujet de la croix.

La croix est la porte qui mène à la vie. Tout ce que Dieu veut obtenir avec l'homme passe par cette porte. Comment nous débarrasser de l'impie du Psaume 1 ? Comment nous libérer du vieil homme ? Uniquement par

la croix. Il n'y a pas d'autre chemin. Louez le Seigneur pour le Psaume 22 !

Quand le Seigneur vivait ici-bas, il savait que la croix était son chemin et qu'en s'y dérobant, il ne parviendrait point à la gloire (1 Pie. 1:11). Celui qui refuse d'expérimenter la croix ne pourra pas non plus connaître la gloire. Les souffrances dont nous avons parlé constituent ce chemin de la croix. Dieu nous l'a fait connaître. Il a placé devant nous la croix. Golgotha demeure à jamais le centre du monde et de toute la création. Pour l'éternité, nous voyons non seulement Christ sur le trône, mais aussi l'Agneau sur le trône. Même dans l'éternité, nous n'oublierons pas l'Agneau ; et avec l'Agneau, nous voyons aussi l'autel, c'est-à-dire la croix.

Lecture : Matthieu 19

Golgotha est le centre pour l'éternité : voilà le message qui est transmis. Combien merveilleuse est la croix de notre Seigneur !

Laissez-moi vous poser cette question : qu'est-ce qui occupe le centre de votre vie de famille ? Qu'est-ce qui occupe le centre de notre vie personnelle, le centre de la vie de l'Eglise ? Posez-vous vous-mêmes cette question et demandez au Seigneur : « Seigneur, est-ce la croix qui occupe le centre de ma vie ? Est-ce la croix qui occupe le centre de notre vie de couple ? Et qu'en est-il de notre vie de l'Eglise ? La croix est-elle vraiment au centre ? » Si nous voulons éviter la croix, nous n'aurons pas de chemin.

On nous proposera, il est vrai, beaucoup d'autres chemins et d'autres solutions à nos problèmes, mais ces solutions sont toutes trompeuses et ne nous aideront pas. Beaucoup de problèmes ont leur origine dans notre moi, dans le vieil Adam, dans l'impie en nous, et seul Dieu possède la solution. Si nous n'acceptons pas la solution de Dieu, nous ne pourrons pas nous débarrasser des problèmes. Comment puis-je me libérer de mon moi ? Comment vaincre ma chair ? Comment me détacher de mes pensées ? Comment serai-je délivré de ma méchanceté, de mon impiété ? Comment puis-je me dépouiller du vieil homme ? - Uniquement par la croix.

Si tu consultes un psychiatre, il te conseillera peut-être d'analyser et d'assumer les événements de ton enfance. Dis-lui alors qu'il ne doit pas remonter jusqu'à ton

enfance seulement, mais jusqu'au vieil Adam ; et ce problème du vieil Adam a été réglé par la croix de Golgotha. Nous n'avons aucune autre solution à nos problèmes que celle-là, merveilleuse, sans pareille et divine. Voilà pourquoi le Psaume 22 est infiniment précieux.

Lecture : Matthieu 20

Maltraité, humilié et cloué à la croix

Au verset 2, il est dit : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ni nous ni David ne pouvons poser cette question. Elle est réservée au Seigneur qui est mort pour nous à la croix. Là, le Seigneur n'a pas seulement cité cette parole pour l'accomplir, mais il a réellement ressenti le fait d'avoir été abandonné par Dieu.

Quand Dieu a-t-il abandonné l'homme pour la première fois ? Dans le jardin d'Eden, à cause du péché. Lorsque Adam désobéit à Dieu, le péché entra en lui et Dieu dut l'abandonner. Dès cet instant, le chemin de la vie, le chemin qui mène à Dieu a été fermé. L'homme ne pouvait plus s'approcher de Dieu ni Dieu s'approcher de l'homme, parce que ce dernier était tombé dans le péché. Ainsi l'homme est-il resté sans Dieu, sans Christ, sans espérance dans le monde, comme le dit Paul (cf. Eph. 2:12). Et « *le monde entier est sous la puissance du malin* » (1 Jean 5:19) - une situation terrible et misérable !

Puis un jour, Dieu devint chair « *... la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...* » (Jean 1:14). Il est devenu semblable à nous, il est devenu homme, un esclave, et même moins que cela, semblable à un ver (Ps. 22:7). Nul n'était plus méprisé sur terre que Christ. Nous ne sommes même pas dignes de décrire tout ce qu'il a enduré, parce que nous n'avons pas passé par cette expérience. Il était méprisé au plus haut point. Nous n'avons pas la moindre idée combien il a souffert de ce rejet. Dès la naissance, on en voulait à sa vie, on

cherchait à le tuer. Aux versets 10 et 11, nous lisons :
« *Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère ; dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. »*

Lecture : Matthieu 21

Esaïe 53 le décrit ainsi : « *Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée* » (v. 2a). Un rejeton qui sort d'une terre desséchée peut-il pousser convenablement et croître joliment ? Que fait-on, après avoir planté une semence, pour que la jeune pousse croisse bien ? Il faut l'arroser. Qui a « arrosé » Jésus quand il est sorti de cette terre ? Il n'a pas reçu autant d'amour et de soutien que nous. Il a été rejeté par son entourage, par son propre peuple. C'est ainsi que le décrit Esaïe. En comparaison de lui, beaucoup d'entre nous ont eu une enfance plus ou moins heureuse. Notre Seigneur, cependant, s'est élevé « *comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire* » (v. 2b).

Dites-moi si j'ai tort : nous sommes déjà vexés quand quelqu'un omet seulement de nous saluer. Tout le monde désire être respecté. Mais lui, il était « *méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance* » (v. 3a).

Dieu avait prévu la croix pour son Fils ici-bas, et il l'avait préparé à cela dès son enfance. S'il avait grandi dans le luxe et que tous l'aient admiré, il aurait certainement fini par éviter le chemin de la croix. Qu'en est-il de nous ? Quand tout va bien et que la vie est si facile, quand nous n'expérimentons aucune souffrance, nous finissons par être gâtés et nous nous vexons aussitôt que quelque chose ne nous convient pas ou qu'elle bouscule nos habitudes. Peut-être qu'un matin, ton mari ne te salue pas comme de coutume et te voilà vexée. Tourne donc tes regards vers Christ ! Il était

méprisé et abandonné des hommes. Qui d'entre nous aimerait être abandonné ? Pour tous ceux qui désirent servir le Seigneur, cette attitude est une condition : même si tous m'abandonnent, je suivrai ce chemin. C'est ce qui est arrivé à Paul. A la fin, tous l'ont abandonné (cf. 2 Tim. 4:16). C'est également arrivé au Seigneur lui-même : peu avant la croix, tous l'abandonnèrent. Comment réagissons-nous quand cela nous arrive ?

Le Seigneur avait déjà fait une telle expérience dans Jean 6. Quand il a dit à ses disciples que sa chair était vraiment une nourriture et qu'ils devaient le manger pour avoir la vie en eux-mêmes (cf. Jean 6:48-66) - beaucoup l'abandonnèrent. Le Seigneur en avait l'habitude dès son enfance. J'imagine que même le Seigneur aurait pu essayer de retenir les gens et de les convaincre par lui-même. Mais il recevait tout du Père. Si quelqu'un venait à lui, cela venait du Père ; si quelqu'un le quittait, cela aussi venait du Père.

Lecture : Matthieu 22

Souvent nous faisons bien des efforts pour essayer de retenir ceux qui veulent quitter l'Eglise. Mais le Seigneur a agi différemment. Quand il était à la croix, tous l'ont abandonné. « *Méprisé et abandonné des hommes... semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas* » (Es. 53:3). Celui qui vient dans l'Eglise a besoin de cette attitude ; il doit accepter qu'on ne fasse de lui aucun cas ; c'est ce qu'il mérite, du reste. Qui sommes-nous ? Rien du tout ! Gardons-nous donc d'élever qui que ce soit dans l'Eglise si nous ne voulons pas moissonner la corruption. Pas même le Seigneur ne cherchait à être honoré. Au contraire, Esaïe dit : « *Nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié* » (Es. 53:3b-4). Et il a effectivement été puni, mais c'était pour nous, « *... mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités* » (v. 5a). Nous n'avons pas le droit d'être orgueilleux, de penser que nous sommes si bons et que nous méritons une couronne. En réalité, chacun de nous aurait mérité le jugement et la condamnation. Les meurtrissures et la mort auraient dû nous frapper nous.

Le Psaume 22 est très précieux. « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (v. 2). Ce Psaume nous le montre : parce que nous avons abandonné Dieu, Dieu devait abandonner son Fils. Nous, au contraire : « *... nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est*

tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche. Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? » (Es. 53:4b-8). Le dernier verset de cette citation évoque encore une fois ce point. Relisons encore Esaïe 53 et le Psaume 22, et méditons ces passages. La question : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » n'est pas avant tout une plainte du Seigneur devant Dieu, mais elle nous pousse plutôt à chercher la raison de ce cri et à comprendre que c'est nous qui en sommes la cause. C'est à cause de moi que cela est arrivé. Dans la vie de l'Église et dans notre vie personnelle, ayons sans cesse sous nos yeux l'image de celui qui a été crucifié pour nous ! Paul a peint le Crucifié aux yeux des Galates, une image vivante et fraîche (Gal. 3:1). La description détaillée de cette peinture se trouve dans ce Psaume. Toutes les parties de son être et de sa nature ont été touchées : sa chair, son corps, ses os, son cœur, ses entrailles, ses mains et ses pieds, sa langue et ses lèvres, son âme. Sur sa tête pesait la couronne d'épines ; il a subi les moqueries et souffert pour nous. En fait, ce sont mes mains et mes pieds qui auraient dû être percés, car ils ont fait le mal, mais pas les siens. Le Seigneur a tant souffert à notre place, et il est finalement mort pour nous à la croix.

Passons en revue les personnes qui étaient présentes à la croix et tout ce qui s'y est passé :

Lecture : Matthieu 23

1. Satan a été anéanti

Satan lui-même était là. Au dernier instant, le diable a compris qu'il avait fait une grande erreur. Mais il l'a discerné trop tard. Et sa dernière tentative a échoué elle aussi : Si tu es le Christ de Dieu, descends de la croix (cf. Luc 23:35) ! Le Seigneur a résisté jusqu'au bout aux tentations du diable et il l'a finalement anéanti. A la croix, Satan a véritablement été détruit (cf. Hébr. 2:14b). Le grand lion rugissant avait beau pousser ses rugissements, sa fin était venue.

2. Les dominations et les autorités ont été dépouillées

Psaume 22:13-14 parle aussi de taureaux et de buffles puissants, une image des dominations et des autorités que le Seigneur a dépouillées à la croix (Col. 2:15). Avez-vous encore peur des dominations et des autorités ? Le Seigneur les a toutes purement et simplement dépouillées à la croix !

3. Le problème de nos péchés et de nos transgressions a été résolu

A la croix, le Seigneur a aussi ôté tous nos péchés, toutes nos iniquités et toute injustice. Il les a emportés en son corps sur la croix (cf. 1 Pie. 2:24). « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde !* » (Jean 1:29).

4. Le monde a été jugé

Psaume 22:17 parle de chiens et d'une bande de scélérats : des images pour le monde matériel, politique et religieux. Les chiens désignent les soldats romains, les représentants du monde et de la puissance mondiale de l'époque. La bande de scélérats, en revanche, décrit les religieux, les souverains sacrificateurs, les scribes, les pharisiens et les sadducéens, qui eux aussi étaient rassemblés autour de la croix.

Quand nous connaissons la croix, nous n'avons plus d'avenir dans le monde. Veux-tu devenir grand dans ce monde ? Désires-tu devenir riche, avoir une belle place ? Toutes ces choses ont pris fin à la croix. Et là, le monde lui-même a été jugé. Paul écrit dans Galates 6:14 : « ... *loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde.* »

5. Notre vieil homme a été crucifié

Nous reste-t-il un problème ? Notre plus grand problème, c'est nous-mêmes, notre moi, le vieil homme. La solution à ce grand problème, c'est également la croix. Le Seigneur nous a mis de côté à la croix. Paul dit dans Galates 2:20 : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...* » Si nous pouvons tous dire cela de nous-mêmes, nous aurons une merveilleuse vie de l'Eglise.

Romains 6:6 montre que notre vieil homme aussi a pris fin. Le chiffre 6 (qui représente l'homme) a été mis de côté à la croix : « ... *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* ».

Lecture : Matthieu 24

6. La loi des ordonnances et des prescriptions a été clouée à la croix

La loi aussi, avec toutes ses ordonnances, a été clouée à la croix. C'est ce qu'écrit Paul dans Colossiens 2:14 : « ... *il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix* », et dans Ephésiens 2:14-15, il est dit : « *Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.* »

A la croix, le Seigneur a renversé toutes les barrières. Elles sont en rapport avec la loi et les ordonnances. Pour que l'Eglise puisse être édifiée, toute séparation doit être ôtée. Dans l'Eglise, nous n'avons plus le droit de distinguer entre Juifs et Grecs ; il n'y a plus d'Allemands du sud ni d'Allemands du nord, plus d'Italiens, d'Américains, d'Arabes, de Chinois et de Coréens. Ils sont restés à la croix. Nous sommes un nouvel homme.

Pour que ce nouvel homme puisse apparaître, le Seigneur a renversé tous les murs à la croix : les murs entre les nations, les cultures, les religions, les diverses couches sociales. Le Seigneur a ôté toutes les différences. C'est pourquoi il ne doit plus y avoir de différences parmi nous, et nous n'avons pas d'autre possibilité que d'être un, et même *un seul*. Cette unité dans l'Eglise est glorieuse.

C'est Dieu lui-même qui, dans l'Ancien Testament, avait établi les différences pour un temps ; mais il les a annulées ensuite par la mort de son Fils à la croix. Comment osons-nous donc relever ces murs par nos interprétations, nos opinions et nos manières de concevoir l'œuvre du Seigneur ? Est-ce qu'il subsiste encore une justification des murs presbytériens, des murs entre frères larges et frères étroits, entre évangéliques et groupes libres ? Les nombreuses divisions et les nombreux groupes manifestent-ils la réalité de la croix ? Les murs conduisent finalement à l'inimitié et s'opposent à la croix.

Tant que nous ne laissons pas le monde, la religion et la loi à la croix, nous relevons des murs. Le résultat, ce sont les nombreux groupes, divisions et dénominations : une honte pour le Seigneur ! La croix est diamétralement opposée à cela. Il se peut qu'extérieurement, nous ayons différentes nationalités ; mais selon le cœur, nous sommes tous originaires de Sion. Dans la vie de l'Eglise, nous faisons partie du nouvel homme, peu importe où nous nous trouvons. Frères et sœurs, vous ne venez pas de Hong-Kong, de Singapour, d'Athènes : vous venez de Sion ! C'est merveilleux quand un tel sentiment habite nos cœurs ; cela montre la réalité du Seigneur et l'effet de la croix en nous. L'unité entre toutes les Eglises est si douce, si glorieuse. Quand nous nous trouvons dans le nouvel homme, quand nous vivons Christ, nous sommes aussi tellement libres de nous rendre visite les uns aux autres ; et la réalité du nouvel homme se trouve aujourd'hui dans l'Esprit.

La loi, qui pose des exigences que nous ne pouvons accomplir, nous amène sous la malédiction. Dans Galates 3:13, nous lisons que nous avons été rachetés de la malédiction de la loi, Christ étant devenu malédiction pour nous. La seconde mort dans l'étang de feu est pour l'homme la plus grande des malédictions. Nous étions

sous cette malédiction, jusqu'au jour où le Seigneur prit cette malédiction sur lui à la croix. Il a dû subir des souffrances indescriptibles en portant le péché du monde entier, face aux dominations et aux autorités qui s'appesantissaient sur lui à la croix. « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Marc 15:34), a-t-il crié, parce qu'il fallait que Dieu l'abandonne pour exécuter son œuvre à la croix. La seule chose qu'il nous reste à faire, c'est de remercier le Seigneur et de nous réjouir de son œuvre.

Lecture : Matthieu 25

La croix : le chemin triomphant qui mène à la gloire

La croix est le chemin de Dieu qui mène à la victoire, le chemin qui mène à la gloire. Nous non plus, nous n'avons pas d'autre chemin. Pourquoi sommes-nous parfois si religieux ? Parce que nous ne connaissons pas la croix. Pourquoi aimons-nous le monde ? Parce qu'il nous manque la croix. Pourquoi notre moi est-il encore si fort, et pourquoi retombons-nous sans cesse dans les mêmes péchés, et pourquoi l'ennemi nous tourmente-t-il encore parfois ? La réponse à toutes ces questions est toujours la même : il nous manque l'expérience de la croix.

La croix est notre seul chemin et doit se trouver au centre. Qu'est-ce qui occupe le centre de votre vie de l'Eglise ? Ce n'est pas la connaissance car celle-ci enfle (cf. 1 Cor. 8:1). Un ministère sans la croix ne sert à rien et ne fait que corrompre les gens. Ni un ministère, ni un ministre, ni un apôtre ne doit occuper le centre de la vie de l'Eglise. La place centrale revient exclusivement à la croix et au Crucifié. C'est lui seul que nous élevons.

Paul avait cette attitude : « *Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* » (1 Cor. 2:2). Dans ce passage, Paul ne se réfère pas au Christ assis sur le trône, mais au Crucifié. Si nous enlevons la croix, nous aurons de gros problèmes. Alors, même nos bonnes opinions et notre grande connaissance ne nous serviront à rien. A moins d'expérimenter subjectivement la croix, nous moissonnerons la corruption - peu importe la quantité de nos connaissances, le ministère que nous accomplissons ou la grandeur de notre œuvre. Et la corruption sera

même d'autant plus grande que notre œuvre sera importante. Je l'ai vu de mes propres yeux. Sans la croix, il n'y a pas de chemin. Alléluia pour la croix !

Pour vous, les jeunes frères et sœurs, le chemin de la croix est votre destinée. Il vous faut voir cela. Nous n'avons pas d'autre chemin à vous proposer. L'Eglise est glorieuse, et le Seigneur désire obtenir une telle Eglise glorieuse, dit Paul dans Ephésiens 5. Comment donc l'obtiendra-t-il ? Vous dites : en la lavant par l'eau de la parole. Mais que vous amène la Parole, qu'est-ce qui vous rendra purs ? En d'autres termes : d'où vient cette eau ? Elle vient du rocher fendu. Ce rocher fendu, c'est la croix de notre Seigneur.

Le sang et l'eau sont un résultat de la croix. Le lavage d'eau n'a pas sa source dans la Parole, mais dans la croix. Sans la croix, il n'y a pas d'eau et donc pas de purification. Le sang et l'eau ont coulé du côté du Crucifié. Louez le Seigneur !

Lecture : Matthieu 26

Christ est ressuscité pour notre régénération et pour l'édification de l'Eglise

(v. 23-27)

La croix signifie aussi le jugement. Jésus-Christ a tout jugé par sa mort à la croix. C'est la raison pour laquelle Dieu l'a abandonné. Mais à quelle fin ? Dieu a fait tomber en terre un grain de blé, afin d'en produire beaucoup d'autres en résurrection (Jean 12:24). Le Psaume 22:23 est tellement positif : *« Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée »*. Le Seigneur a soudain beaucoup de frères. Auparavant nous étions ses ennemis, et maintenant nous sommes ses frères ! Notre famille est aussi grande que la famille de Dieu, dont nous faisons tous partie. Par la mort du Seigneur à la croix et par sa résurrection, nous avons reçu sa vie. D'une part nous avons été purifiés, et d'autre part nous avons reçu sa vie. Le Seigneur a payé un grand prix pour cela : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps »* (1 Cor. 6:19-20). Dans 1 Corinthiens 7:23, Paul dit : *« Vous avez été rachetés à un grand prix... »* Dans Actes 20:28b, Paul parle de : *« l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang »*.

J'aimerais dire à tous ceux qui sont dans l'Eglise, par amour pour vous et à la gloire de l'œuvre de Dieu : L'Eglise n'appartient à personne d'entre nous. Nous n'avons rien payé pour elle, ou alors un tout petit prix,

seulement une partie de notre temps. Nous aimons bien rappeler ce que nous avons fait pour l'Eglise. Mais quel prix avons-nous payé ? J'ai honte de dire que je me suis consacré pour l'œuvre du Seigneur. Quand je regarde le Seigneur, je n'ai plus rien à dire. Et tu voudrais critiquer l'Eglise, et même la détruire par tes critiques ? Et de quel droit ? As-tu payé ne serait-ce qu'une seule goutte de sang pour elle ? Je t'en prie, ne fais rien qui endommage l'Eglise. Si tu fais du tort à l'Eglise, pour laquelle Dieu a payé un si grand prix, afin de l'acquérir et de la racheter des mains de l'ennemi, tu devras un jour en rendre compte devant Dieu. L'Eglise est si précieuse. Nous devons aussi nous garder de critiquer les frères, les anciens, en créant ainsi du trouble. Ne dis pas à la légère ce qui ne te plaît pas. Honore et crains Dieu, et souviens-toi que l'Eglise lui appartient.

Après avoir payé le prix fort, le Seigneur a pu dire : « *Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée* » (Ps. 22:23). C'est ce qu'il attendait. Il a dit à Marie, qui était la première à avoir vu le Seigneur après sa résurrection : « *... Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17b). Ce moment que le Seigneur avait tant attendu était enfin venu. Il n'est donc pas étonnant que dans le Psaume 16, aux versets 2 et 3 (voir la version Darby), il désigne les saints qui sont sur la terre comme des « excellents », de qui il fait ses délices.

Lecture : Matthieu 27

L'Eglise est née par la résurrection, et elle est aussi édiflée en résurrection. Cela signifie que tout ce que nous évoquons auparavant devait être crucifié à la croix et y rester. La croix du Seigneur est assez grande pour tout inclure. Alors seulement l'Eglise peut apparaître. Aujourd'hui, il s'agit de veiller à ce que l'Eglise ne soit détruite par aucune de ces choses : la religion, le monde, le moi, le vieil homme. Ces choses doivent rester à la croix, pour que l'Eglise puisse être édiflée en résurrection.

Et le Seigneur veut annoncer le nom de son Père non seulement à ses frères, mais aussi à l'assemblée. Au verset 24, il poursuit : « *Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le !* » Qui d'autre que lui voudrions-nous glorifier dans l'Eglise ? Faut-il nous glorifier, comme le faisaient les Pharisiens, les Sadducéens et les scribes ? Nous voulons le glorifier lui seul, puisque c'est lui seul qui a payé le prix.

« *... Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !* » Nous tremblons aussi, c'est-à-dire que nous redoutons de faire du tort à l'Eglise, et nous résistons à tous ceux qui se dressent contre l'Eglise et qui veulent la renverser.

Dans ce passage, le psalmiste exhorte non seulement la postérité d'Israël, mais aussi la postérité de Jacob. Il parle de nous. Jacob est notre nom. Ne sentons-nous pas, en bien des occasions, que nous sommes Jacob ?

Verset 25 : « *Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui.* » Nous sommes ces malheureux, les misérables à qui il ne cache point sa

face, qu'il écoute quand ils crient à lui. Ainsi le verset 2 ne nous concerne pas. Nous ne pouvons pas dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Dieu dirait : « mon pauvre enfant, je ne t'ai pas abandonné. » Tu n'es pas qualifié pour citer ce verset pour toi-même. J'ai abandonné Jésus, mais pas toi. » Non, notre Dieu et Père ne nous abandonne plus aujourd'hui, ni nous, ni l'Eglise. C'est nous tout au plus qui pouvons l'abandonner, mais pas l'inverse.

Verset 26 : « *Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.* » Le Seigneur loue le Père dans l'assemblée. En fait, l'Eglise est un cadeau de Dieu à son Fils. Dieu a préparé une merveilleuse Epouse pour son Fils et cela réjouit le Père. Lui, le meilleur Père de tout l'univers, est aujourd'hui en train de préparer pour son Fils une Epouse glorieuse. Dans le Psaume 68, nous allons voir plus tard comment Dieu délivre d'une génération perverse des hommes et en fait des dons à son Fils en ascension. De cette façon, le Fils obtient une Epouse et Dieu une postérité. Ainsi, nous sommes tous gagnants : le Père, le Fils et nous ; et Satan est perdant.

Verset 27 : « *Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours !* »

La vie de l'Eglise n'est-elle pas merveilleuse ? Un jour, nous aurons accompli le dessein de Dieu et nous régnerons avec notre Seigneur. Le Seigneur a été donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise. Lorsque les temps seront accomplis, Dieu soumettra tout ce qui est dans les cieux et sur la terre à Christ comme Tête, et nous-mêmes, en tant que son Corps, son Epouse, nous hériterons avec lui, nous régnerons avec lui et nous administrerons l'univers infini. Quel avenir merveilleux !

Lecture : Matthieu 28

L'avènement de son règne

(v. 28-30)

Le Psaume 22 nous montre non seulement la mort du Seigneur, mais aussi le résultat de sa mort. Sa mort sert non seulement à notre rédemption, mais elle sert aussi, avec son œuvre de rédemption, à l'édification de l'Eglise ; et l'édification de l'Eglise, quant à elle, aboutit au royaume et fait que nous régnerons avec lui. Nous avons besoin de cette vue à long terme. Mais la clef de tout cela, c'est la croix. Aimons la croix dans l'Eglise !

Verset 29 : « *Car à l'Eternel appartient le règne : il domine sur les nations.* » Notre destinée est de régner avec lui. Vous les saints d'Italie, vous régnerez sur l'Italie. « *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier* » (Ps. 2:8-9). Comment le Seigneur atteindra-t-il ce but ? Uniquement par la croix de Golgotha. Quand la croix n'agit pas, nous avons des problèmes ; avec la croix, en revanche, nous acquérons aussi la gloire. Que voulons-nous faire ? C'est à nous de faire un choix.

La propagation de l'Evangile

(v. 31-32)

Verset 31 : « *La postérité le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future.* » Ce verset correspond à la fin de l'Evangile de Matthieu : « *Jésus, s'étant*

approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mat. 28:18-20).

Pour beaucoup, le Psaume 22 se termine au verset 27 : il nous faut manger, nous rassasier et le louer. Cependant le Psaume continue : « *La postérité le servira...* » (v. 31). Désires-tu le servir ? Il s'agit du service le plus élevé, le plus beau et le plus glorieux de tout l'univers.

« *... on parlera du Seigneur à la génération future.* » C'est la génération qui demeure jusqu'à la fin.

Nous sommes d'une part « *de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob* » (Ps. 24:6), et d'autre part la postérité qui doit parler du Seigneur à la génération future. Vous les jeunes, il s'agit de votre génération. Je n'ai pas l'occasion d'aller vers les jeunes gens de votre génération et de leur parler de l'Évangile. Ils ne m'écouteront pas facilement. Vous, en revanche, vous avez le devoir de leur parler du Seigneur. Vous, ils vous écouteront, surtout ceux qui vous connaissent. Pendant ces jours, vous avez tant entendu. Dans quel but ? Pour en parler à d'autres.